

Au paradis terrestre

Patrick Coppens

Numéro 76, printemps 1998

Le chagrin d'amour

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13733ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coppens, P. (1998). Au paradis terrestre. *Moebius*, (76), 83–83.

Au paradis terrestre

*Aucune créature ne peut s'abstraire
de la création.*

Victor Hugo
Les rayons et les ombres.
Préface, 4 mai 1840.

L'homme fait mystère des origines du deuil – Ce sont tes personnages; ils jouent dans ton décor. Peu importe que le texte ait été oublié – mais ce désir de renoncer trahit des ambitions amères.

Tomber sera le choix
du fruit ignoré
de ta main

Trente ans de solitude et moins d'une heure de tranquillité. La femme hésite et l'homme attend. Puis ils sautent en marche de leur âge. Pour une tragédie légère, l'accord surprend.

La pièce est nue. Ils esquissent un pas de danse vaguement guerrière. La musique renonce à les suivre. Elle s'éloigne de profil. Il veut écrire, garder un souvenir de cet instant précis, mais ne trouve rien pour s'appuyer.

En haussant les épaules, il déplace l'ombre qui dissimule le décor: un pique-bœuf sur une rambarde en spirales; une fille avec des nattes, à l'arrière d'une almadie trop chargée.

À la prochaine représentation, n'oubliez pas l'amour. N'oubliez pas de l'annoncer. L'histoire sera simplifiée. Pas d'oiseau sur le garde-fou et la grenouille boira de l'eau pendant la scène muette du baiser.